

Les Pierres Jaumâtres

Le site des Pierres Jaumâtres est situé sur la commune de Toulx-Sainte-Croix, sur le Mont Barlot, un des sommets d'un petit massif granitique qui s'appelle « Les Monts de Toulx ». Ce petit massif est l'élément le plus oriental d'un massif plus important qui s'étend au nord-ouest du Limousin et qui forme le dernier contrefort du Massif central, avant que ne commencent les plaines du Bassin Parisien. Cet ensemble de hautes collines forme ce qu'on nomme les Monts de la Marche, avec, d'est en ouest : Les Monts de Toulx qui culminent à Toulx, à 655m d'altitude, puis les Monts de Guéret (689m), les Monts d'Ambazac (702m) et les Monts de Blond (514m). Le mont Barlot, qui constitue le site des Pierres Jaumâtres, est lui situé à 591m d'altitude. Le nom de Jaumâtres viendrait du nom de déesses celtiques (gauloises) de la fertilité (des sols) et de la fécondité (des mères), dont les anciens pensaient qu'elles étaient à l'origine de cet amoncellement de pierres gigantesques, et où on a dû, aux époques lointaines leur rendre un culte.

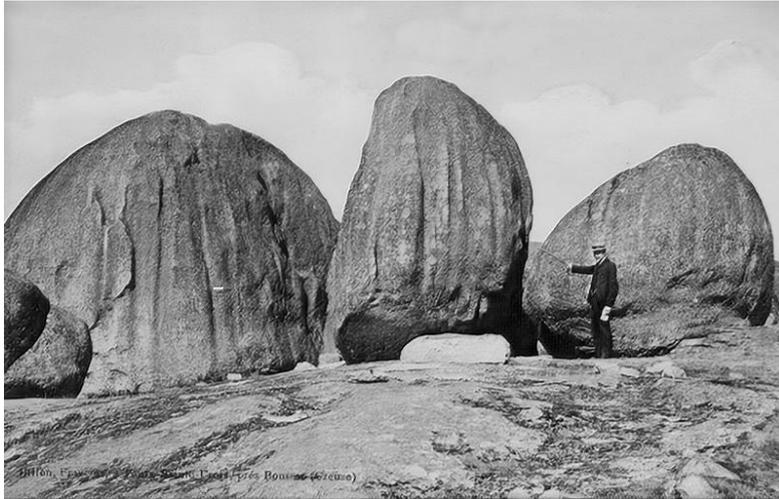
Les noms des pierres



Tarann ...mais aussi « La motte de beurre » pour celle qui est derrière, ou le Berceau de Jeanne de Toulx (devant) pour ces pierres sur lesquelles dormait Jeanne, la jeune héroïne, qui a donné son nom au roman de Georges Sand

Le panthéon gaulois distingue une triade Taranis/Esus/Toutatis qu'on connaît mal, les Gaulois ignorant l'écriture. Aucun de ces dieux n'a de rôle clairement défini, et leurs caractéristiques sont souvent interchangeables selon les régions.

Taranis (ou Tarann) est le dieu solaire et le dieu céleste. Ses attributs indiquent qu'il est en outre dieu du tonnerre. A rapprocher de Jupiter.



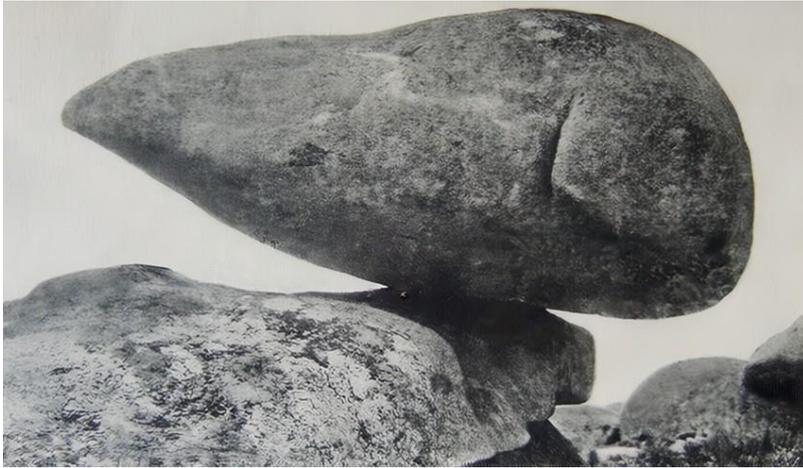
Les pains de sucre



Le berceau du diable...

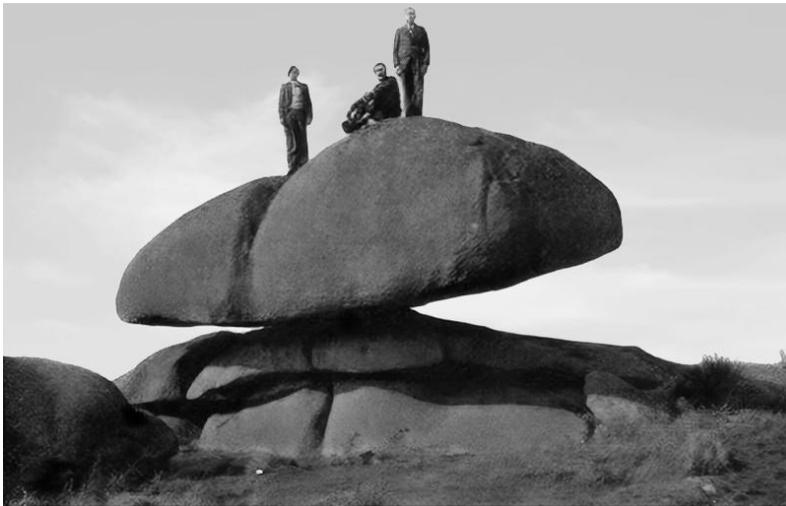


La même pierre, vue du dessus, considérée comme un autel de sacrifices gaulois, parce que l'on a longtemps cru, à tort, qu'on y pratiquait autrefois, dans les parties creuses, des sacrifices humains.



La bascule, ou la balance, ou Teutatès

Toutatis (Toutatix, Teutates, Totiourix, Teutanus). Dieu protecteur, dieu de la guerre et dieu des morts...cher à Astérix.



La Boussaquine, ou Hésus

Hésus (Ésus) est un dieu artisan, dieu des voyages, protecteur des commerçants, défricheur de forêts et charpentier.

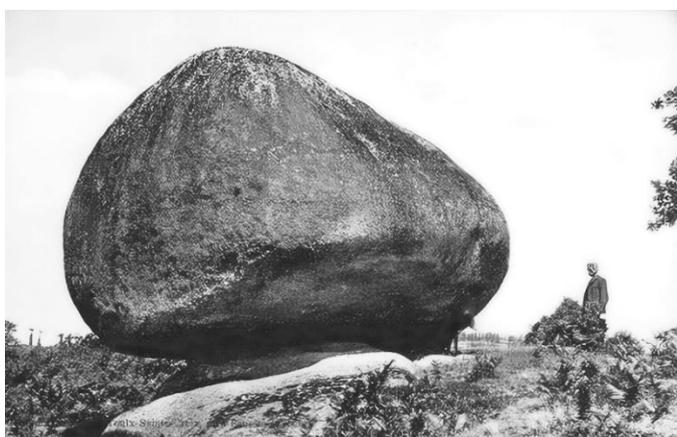
Les légendes

1- Une légende raconte que le roi Arthur se promenait dans la forêt de son royaume lorsqu'il rencontra la fille de Tad, le père des druides. Pris d'amour devant sa beauté, ils s'unirent et donnèrent naissance à une enfant qu'ils nommèrent Tulla. Arthur fit promettre à la mère de l'enfant de lui faire épouser le plus vaillant des chevaliers celtes. De nombreux guerriers se réunirent et se battirent à mort pour emporter le cœur de la belle Tulla. Les dieux excédés par cette princesse hautaine et sans cœur qui laissait ainsi s'entre-tuer des hommes décidèrent de mettre fin cette hécatombe. La terre s'entrouvrit alors pour engloutir Tulla, les guerriers, et toute la ville de Taricum ou Tullum¹. Quand le gouffre se referma, il ne restait plus sur l'emplacement de la ville qu'un informe amoncellement de pierres éparses, et parmi lesquelles nos grands mégalithes matérialisant les dieux.

¹ Mais la ville pourrait être également située à l'emplacement de l'actuel bourg de Toulx. J.F.Barailon qui y a effectué des fouilles prétend qu'il a découvert les ruines de trois enceintes et de nombreuses maisons antiques.

Désormais, dans ce royaume souterrain inconnu où vit Tulla, un trésor se cache sous la pierre nommée HESUS, le dieu des artisans et du commerce des Celtes. Dans une grotte, l'or, les diamants et les perles fines ruissellent le long des murs.

Un jour, un homme pur, un élu, frappera cette pierre d'un rameau de buis béni et prononcera les mots que lui aura dicté Teutatès. La pierre se soulèvera, s'ouvrant ainsi au monde souterrain. L'homme accédera au fameux trésor, mais devra aussi passer par à un périple fait de terribles épreuves où il devra vaincre la peur, la tentation et la luxure. Enfin, la touchant de son rameau, il libérera la belle Tulla qui fera surgir du Mont Barlot la plus belle cité du monde, capitale de la Celtie. Tulla et son héros, unis à jamais, en deviendront les souverains



Pierre d'Ep-Nel ou de Jeanne

Une autre pierre, la pierre d'Ep-Nel se trouve plus loin. Elle est située dans une plantation de résineux, sur le versant sud de la montagne, de l'autre côté de Toulx, à plusieurs km du Mont Barlot. Ici, les " fades " (les fées) avaient la réputation d'être " bienveillantes ". Pour s'attirer leurs faveurs ou au moins leur neutralité, les personnes qui passaient près de leur demeure devaient déposer dans une anfractuosité de la pierre une branche de serpolet ou un petit caillou. Cette " pierre levée " a attiré l'attention de George Sand qui dans son roman " Jeanne " nous a livré sa perception des lieux :

Il y en a une dont l'équilibre est bien plus admirable que celui du grand champignon du Mont Barlot (*La pierre H sus*). Elle est si artistiquement soutenue, que le moindre vent l'agite, et pour peu que l'air soit seulement un peu vif, elle rend en tremblant et en grinçant sur son support, un son particulier qui ne manque pas de charme (...) et nos pauvres paysans veulent qu'il y ait là-dedans un esprit enfermé qui raconte le passé et prédit l'avenir, en pleurant sur le présent.

2- Une autre histoire est également transmise. Il serait cette fois question de géants. On raconte qu'une tribu de géants vivaient dans ces lieux également occupés par des lutins. Les géants auraient tenté d'envahir le royaume des Dieux. Ces derniers furieux les auraient changés en pierre. Ainsi ces cailloux monumentaux seraient la survivance de ces géants.

3- D'autres légendes prétendent expliquer l'origine de ces pierres mystérieuses. Nous avons vu que leur nom viendrait du mot Mâtres, des déesses ou des fées qui avaient pour coutume de danser autour des sources chaudes qui se trouvaient alors sur le site. Ces fées auraient dit-on fauté. Elles n'ont pas respecté l'interdiction de danser une fois le soleil couché. Leur reine, furieuse, entra dans une colère folle. Pour punir ces insolentes, elle brisa le sol, faisant ainsi tarir les sources et « exploser » des rochers. Lesquels en retombant à la surface sont devenues les pierres que l'on voit aujourd'hui.

4- Enfin une autre tradition, qui semble être une variante de la précédente, raconte que des sources d'eau chaude jaillissaient au sommet du Mont-Barlot dans lesquelles venaient se baigner les fées (les mâtres). Mais il leur était interdit d'y venir la nuit tombée. L'une d'elle ayant enfreint cet interdit, la reine des fées, en fureur, tarit les sources et fracassa les pierres de son marteau, créant ce paysage chaotique. Après cet accès de rage, elle aurait lancé son marteau au loin en disant « l'eau chaude sortira là où mon marteau tombera ». C'est ainsi que serait née la station thermale d'Evau-les-Bains...il aurait suffi qu'elle décale le tir un tout petit peu sur sa droite...et Sannat serait devenu une station thermale !

Après les légendes, l'explication scientifique...

Le site des Pierres Jaumâtres est constitué de blocs de granites (tors) arrondis qui se sont formés par suite d'une importante altération chimique par les eaux de surface qui se sont infiltrées le long des fissures du granite (les diaclases), transformant en argile certains feldspaths et micas, et produisant une roche friable composée de sables et d'argile appelée arène granitique.

Le déblaiement des arènes par le ruissellement a laissé en place les parties rocheuses les plus massives et les moins fendillées, et donc les moins altérées. On appelle cela l'érosion en boules. Les cannelures et les sillons verticaux sont dus à l'action des eaux de pluie de l'époque post-glaciaire qui a affecté ces rochers.

Même si tous ces blocs doivent leurs formes étranges à une érosion naturelle, il n'est pas exclu qu'ils aient pu être utilisés par les civilisations primitives, notamment celtes, comme lieux de culte, tant ils paraissent « surnaturels ».

Au début du XIXe siècle, l'homme politique et historien Jean-François Barailon (*Médecin, homme politique, historien et archéologue chambonnais qui vécut à l'époque de la Révolution et de l'Empire*) prétend que ces pierres ont été sculptées par des druides gaulois pour y célébrer des cultes « mystérieux et sanglants ». Cette théorie, populaire à l'époque, sera réfutée par Prosper Mérimée puis Pierre de Cessac, et complètement abandonnée aujourd'hui.

Ces théories ont bien entendu influencé Georges Sand qui a situé dans la région de Boussac son roman *"Jeanne"*. Elle en parle ainsi :

" Ces blocs posés comme des champignons gigantesques sur leur étroite base, ce sont les menhirs, les dolmens, les cromlechs des anciens gaulois, vestiges de temples cyclopéens... Autels effroyables où l'on égorgeait les prisonniers et les esclaves pour apaiser les farouches divinités. Des cuvettes et cannelures, creusées dans les angles de ces blocs semblent révéler leur abominable usage et avoir servi à faire couler le sang..."



George Sand
Jeanne

Jeanne est un roman écrit par Georges Sand en 1844, dont l'histoire se déroule en trois endroits de notre région : les Pierres Jaumâtres, Toulx-Sainte-Croix et le château de Boussac. C'est à mon avis un excellent roman d'une grande sensibilité, qui nous baigne dans notre ancienne culture, qui fait plutôt honneur à notre Creuse, et qu'on lit avec délice.

Une lecture de Jeanne offrira une magnifique conclusion à cette excursion, et aux différents commentaires qui l'accompagnent.